

Monsieur l'Abbé,  
Cher Monsieur Mannessier,

J'ai souhaité exprimer, en ces instants, l'émotion de la communauté annaysienne et adresser au nom du Conseil Municipal, les plus intenses condoléances à votre famille, à la communauté chrétienne, en particulier celle de la commune, mais aussi aux représentants du diocèse d'Arras ici présents.

Vous avez été le curé d'Annay de 2002 à 2015.

Vous suiviez avec beaucoup de cœur l'association Saint amé qui vous hébergeait depuis votre retraite et vous étiez très attentifs aux préoccupations et aux difficultés des annaysiens.

Je n'ai pas beaucoup fréquenté les églises mais je n'en ai pas moins un profond respect pour tous les hommes et femmes engagés pour des progrès humanistes sur leurs convictions ou leurs croyances.

Monsieur l'abbé, vous étiez de ceux-là.

Vous,

homme d'une immense probité, d'une grande tolérance, saviez capter l'attention de vos interlocuteurs. Chacun, jeune ou moins jeune, appréciait votre conversation.

Vous imposiez le respect :

- celui que l'on octroie à toute personne en qui on reconnaît la sagesse, la capacité d'écoute et la considération,
- celui que l'on reconnaît à toute personne qui s'appuie sur une relation franche et respectueuse de tous les individus.

Vous n'étiez pas dépourvu d'humour non plus et je garderai en mémoire quelques uns de vos bons mots échangés dans mon bureau, chez vous, ou, à l'occasion des banquets dont celui des aînés de notre commune.

Ce furent nos principaux moments de rencontre et nous en avons abordé des sujets à ces moments-là.

Politique, syndicalisme, religion, rien n'était jamais tabou. Vous avez souvent étonné par votre culture, par l'intérêt que vous n'avez jamais cessé de porter à l'histoire de vos concitoyens et de la commune.

C'est cela, Monsieur l'abbé, que j'appréciais dans ces moments avec vous !

De votre passage à Annay, (et je m'en tiendrai à ce que j'ai connu) je retiens votre incomparable connaissance historique de notre commune et votre disponibilité à accueillir les petits projets que la collectivité vous a proposé de soutenir :

- Sur la plan historique je me souviens de votre parfaite connaissance de l'implantation des différentes églises à Annay, de l'histoire de la construction de notre nouvelle église.
- C'est vous qui m'avez fait visiter cette église en m'expliquant **les ténèbres et la lumière** ainsi que le **Christ squelettique**, reflet d'une époque de privation au sortir de la guerre.

- Il y eut aussi cette histoire d'une cloche que nous recherchons toujours aujourd'hui et qui devait tinter à la porte de ce qui est aujourd'hui la Maison des Jeunes.
- Il y eut aussi ces journées du patrimoine que nous avons proposées aux jeunes d'Annay d'accompagner ; **vous avez alors participé et leur avez montré, expliqué** cette église qui fut la vôtre pendant plus de 13 années.

Nous partageons aussi une autre recherche d'ordre historique ; celle d'un tableau intitulé « Le Christ couronné d'épines », d'après Titien, une Huile sur toile offerte pour l'Eglise en 1867. Cette œuvre, don de Napoléon 3 à la paroisse, était visible dans l'église et a probablement disparu dans les bombardements qui ont détruit la ville et l'église en 1917. C'était votre conclusion, après les recherches que vous avez effectuées pour le conservateur en chef du patrimoine que vous avez reçu. Vous m'aviez, à ce moment-là aussi, impressionné par votre culture et vos efforts de réponse à une recherche pourtant ardue.

Je viens de partager quelques uns des moments trop rares d'une relation entre le curé de la paroisse et le maire d'une commune.

Rendre hommage à quelqu'un qui marque sa ville, sa communauté, mais aussi son sacerdoce dont je ne saurai parler, est un acte majeur pour le maire d'Annay que je suis. J'en suis très ému, d'autant que votre disparition prématurée, Monsieur l'Abbé, laisse apparaître un vide dans la communauté chrétienne de la ville et même parmi les élus de notre commune.

Je vous devais, Monsieur l'Abbé, cet hommage de notre village et je mesure, en cet instant, que c'est aussi un **hommage personnel que je tiens à vous rendre.**

Le naturel respect que vous m'avez inspiré dès notre première rencontre devait être exprimé aujourd'hui.

La franchise de nos relations et le caractère convivial qu'elles revêtaient me manqueront. J'en garderai un excellent souvenir !

Devant votre famille, vos amis, la communauté chrétienne et les représentants du diocèse d'Arras, je renouvelle des condoléances sincères et émues.

Que le message que vous portiez dans notre commune, de tolérance, d'écoute et d'espoir, **nous** accompagne à jamais ;

Adieu Monsieur l'Abbé !